

# UN SEMEUR SORTIT POUR SEMER...

MATTHIEU 13:4-9



**Matthieu 13:4-9** Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin: les oiseaux vinrent, et la mangèrent. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre: elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.

Une autre partie tomba parmi les épines: les épines montèrent, et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre: elle donna du fruit, un grain cent, un autre soixante, un autre trente. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. – version Louis Segond 1910

Le but de la parabole: Enseigner une seule vérité.

Jésus a enseigné de profondes vérités spirituelles à l'aide de simples histoires, avec un minimum de mots. Curieusement, la parabole servait à la fois à enseigner une vérité, et la cacher en même temps. Elle demandait une réflexion et une réponse de ceux qui l'écoutent.

Il n'y a pas de sens 'spirituel' caché dans la parabole; des significations pour chaque détail de l'histoire. Les détails ne sont que des accessoires et n'ont pas de sens spirituels propres. Les détails de la parabole qui sont importants sont souvent révélés par Jésus.

Jésus a rendu les vérités du Royaume accessibles à tous, par le moyen de la parabole. Il cachait, en même temps, le sens à ceux qui ne croyaient pas en Lui.

Jésus était accessible de sa personne et rendait son enseignement accessible à tous ceux qui étaient réceptifs, qui acceptaient de devenir comme des 'enfants' à ses pieds, qui avaient confiance en Lui. Il affrontait un système religieux 'sclérosé' qui voyait leur autorité menacée par ce nouveau rabbin, qui n'était pas issu de leur milieu.

Quand nous étudions une parabole, il faut chercher la chose, la seule chose que Jésus voulait enseigner. Souvent, la réponse se trouve dans la réponse aux questions des disciples...

Un semeur sortit pour semer... la scène est coutumière; comme si l'histoire commençait comme ceci : un travailleur sortit de chez lui et prit le métro pour se rendre à son travail... l'image est accessible à tous. Jésus voit une foule aller vers lui; il doit même s'éloigner du rivage dans une barque, pour pouvoir s'adresser à eux; la parabole sera donc pour un public de tous âges, et n'est pas le résultat d'une question ou d'une confrontation (comme c'est parfois le cas dans les évangiles)

Selon le texte de Matthieu, la foule s'est rassemblée sur le rivage pour un message de 40 secondes (chronométré). Il n'y a pas eu d'interprétation, sauf pour les disciples. La conversation semble s'être poursuivie dans la barque uniquement, où se trouvaient les disciples. Pour leur peine et leur déplacement, la foule a écouté une histoire qui a duré moins d'une minute, et devait se gratter la tête pour en connaître le sens... Que diriez-vous si mon message se terminait maintenant? Sans explication, sans interprétation... plaçons-nous dans leurs souliers ce matin : vous vous êtes levés un jour de congé, vous vous êtes déplacés, peut-être dépêchés d'habiller les enfants, cherchés du stationnement, pas eu le temps de déjeuner, et vous vous attendez d'entendre un bon message de la

Parole de Dieu après le temps de louanges, et le temps de trouver le passage dans votre Bible, et le message est fini- pas de questions- vous venez d'entendre une histoire banale, et c'est tout? Quoi? C'est pourtant ce que Jésus a fait.

Et pourquoi?

**Mat 13:10** Les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles?

**Matthieu 13:11-13** Jésus leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.

**Matthieu 13:14-15** et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe: Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.

La parabole est aussi un signe de jugement; lorsque Dieu parle en parabole, c'est que la condition spirituelle de ses auditeurs est déficiente. En Israël au temps de Jésus, même les gens ordinaires étaient endurcis de cœur et d'oreille et ils avaient fermé leurs yeux.

**Matthieu 13:16-17**, mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent! Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.

La bénédiction de Jésus s'étend à nous aujourd'hui, vous qui avez les yeux et les oreilles de la foi; vous qui croyez en Ses paroles; vous dont le cœur est réceptif à la Parole de Dieu, car c'est de cela qu'il est question dans la parabole du semeur :

**Matthieu 13:19-23** lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur: cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie; mais il n'a pas de racines en lui-même, il manque de persistance, et, dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse.

**Celui qui a reçu la semence dans la bonne terre, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et un grain en donne cent, un autre soixante, un autre trente.**

Nous sommes responsables de notre réponse envers la Parole de Dieu; non seulement pour le salut, mais de façon quotidienne. Sur son chemin, le semeur rencontrait différentes sortes de sols : l'endroit même où il marchait était un terrain endurci par les pas. Celui-ci est endurci, mais il en est responsable; même si le malin vient enlever la semence- c'est lui qui a laissé la semence visible à la surface- le malin en a profité, mais c'est sa faute. En d'autres endroits, il y avait de grands rochers qui n'étaient recouverts que par quelques centimètres de terre. Celui qui est superficiel reçoit la Parole avec beaucoup d'émotions, mais comme il est superficiel, le fruit ne demeure pas. D'autres terrains sont encombrés par de mauvaises herbes, qui cachent la lumière du jour et drainent les sels minéraux de la terre. La plante ne peut survivre, car il y a trop d'obstacles; trop de préoccupations mondaines.

La bonne terre est un cœur réceptif et libre, volontaire et désireux de recevoir la Parole de Dieu; pour son salut d'abord et pour sa sanctification par la suite. Selon la mesure de foi départie à chacun, une graine de semence pour produire, 30, 60 ou 100 fois plus. Nous savons que Dieu produit en nous le vouloir et le faire, pour

Sa gloire. Nous devons lui demander de nous rendre plus réceptifs, plus fructueux.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, s'adressant à de 'vieux' chrétiens en difficulté, les avertit de ne pas endurcir leurs cœurs : **aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.** (Hébreux 4 :7)

Préparé par : Pierre Ménard